

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 46 (2007)
Heft: 3: Zukunft Landschaft Schweiz = Futur paysage Suisse

Artikel: Landschaftsbilder : zur visuellen Vermittlung von Landschaft = Des images de paysage : vers une communication visuelle du paysage
Autor: Bucher, Annemarie / Gerig, Manfred / Novak, Michèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139597>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Annemarie Bucher,
Manfred Gerig,
Michèle Novak,
Elisabeth Sprenger

Landschaftsbilder – Zur visuellen Vermittlung von Landschaft

Welche Rolle spielen Bilder in der Vermittlung zeitgenössischer Landschaften? Ein Forschungsprojekt untersucht die Möglichkeiten des Bildgebrauchs vor dem Hintergrund eines vielschichtigen Landschaftsverständnisses.

Das Verständnis dessen, was Landschaft sei, hat sich in kurzer Zeit drastisch verändert. Obwohl im Alltag und in verschiedenen disziplinären Feldern mit Landschaft meist die realräumliche Natur gemeint ist, lässt diese sich längst nicht so eindeutig verorten. Landschaft beinhaltet zusätzlich auch bildliche und imaginäre Komponenten, die weitere Realitätsebenen einbringen, was das Verständnis nicht vereinfacht. Und sie erweist sich auch zunehmend als prozesshaftes Phänomen, das auf unterschiedlichste Akteure und Interessenten trifft. Dies verunsichert die disziplinäre wie die alltägliche Kommunikation und wirft nicht nur Fragen der sachlichen Zuschreibung, sondern auch der visuellen Repräsentation auf.

Eine Ursache dieser Verwirrung um Landschaftsbegriffe und -bilder liegt darin, dass sich der allgemeine Konsens und damit verbundene Orientierungen aufgelöst haben, etwa die Polarisierung von Stadt und Land oder die von Natur und Gesellschaft, Technik, Kultur. Stattdessen liegen neue Konzepte vor, die Vernetztheit, Überlagerung, Fragmentierung, Wandel als we-

En peu de temps, l'idée de ce qu'il faut entendre par paysage a considérablement évolué. Bien que dans le quotidien et dans différentes disciplines le terme de paysage comprenne le plus souvent la nature comme espace réel, celui-ci ne se laisse plus déterminer de manière univoque. Le paysage recouvre également des composantes iconographiques et imaginaires lesquelles introduisent de nouvelles strates de réalité, ce qui ne facilite pas son appréhension. En outre, il s'avère de plus en plus comme source d'un phénomène dynamique, affectant les acteurs et intéressés les plus divers. Cela contribue à insécuriser la communication aussi bien au sein des disciplines concernées que dans le quotidien et soulève des questions non seulement de définition factuelle mais aussi de représentation visuelle.

L'un des motifs de cette confusion autour des notions et représentations de paysage réside dans le fait que le consensus général s'est dissous et avec lui les positions associées, comme par exemple la polarisation entre ville et campagne ou celles entre nature et société, technique, culture. A leur place, on trouve de nouveaux concepts qui font entrer en jeu comme principales caractéristiques les notions

Glaubtenstrasse, Zürich Neuaffoltern. Das Panoramaformat ästhetisiert eine als unspektakulär geltende Agglomerationslandschaft.

Glaubtenstrasse, Zürich Neuaffoltern. Le format panoramique donne une esthétique à un paysage d'agglomération tenu pour peu spectaculaire.



© Documenta Natura, Foto: Roger Huber

Des images de paysage – vers une communication visuelle du paysage

Annemarie Bucher,
Manfred Gerig,
Michèle Novak,
Elisabeth Sprenger

Quel rôle jouent les images dans la communication des paysages d'aujourd'hui? Un projet de recherche étudie les potentialités de l'image dans le contexte d'une approche complexe du paysage.

sentlichste Merkmale ins Spiel bringen. So fordern Vorstellungen wie die Landschaft der Zwischenstadt, Landschaft als Palimpsest, bewegte oder totale Landschaft die Vermittlung in hohem Masse heraus. Ein zusätzlicher komplexitätssteigernder Aspekt liegt auf der bildtheoretischen Ebene. Denn Bilder stehen nicht nur in einem Sachverhaltsbezug, sondern auch in medialen und kommunikativen Zusammenhängen, die mitgedacht und mitgelesen werden und die je nach Kontext unterschiedliche Bedeutungen erzeugen. Sie können sich mit dem, was sie aus der Perspektive des Mediums leisten, quer stellen zu dem, was mit Landschaft eigentlich gemeint ist.

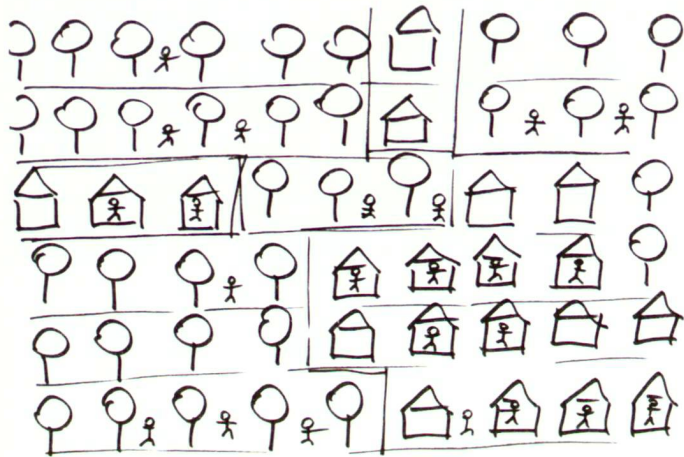
Im Zentrum der Forschungsarbeit steht deshalb die Frage nach den Möglichkeiten und Chancen der Repräsentation eines komplexen Landschaftsverständnisses in den Printmedien. Zeitschriften, Flyer, Werbeproschüren, Informationsblätter werden als spezifischer Raum einer interdisziplinären Kommunikation nicht nur zwischen unterschiedlichen Akteuren der Landschaftspraxis, Bildproduzenten und einem breiteren Feld von Landschaftsrezipienten

de mise en réseaux, superposition, fragmentation, mutation. Ainsi, des concepts tels que paysage de la ville intermédiaire (en allemand «Zwischenstadt»), paysage comme palimpseste, paysage dynamique ou total, mettent fortement au défi la communication. Un autre facteur accroissant la complexité se situe au niveau de la théorie de l'image. Car les images ne sont pas uniquement à considérer dans un cadre factuel, mais aussi dans un tissu de rapports médiatiques et communicationnels qui sont perçus et lus simultanément avec l'image et qui produisent, selon le contexte, des significations différentes. Ainsi les images, avec ce qu'elles transportent dans la perspective du média, peuvent être en désaccord avec le sens propre du terme de paysage.

Par conséquent, la question des possibilités et opportunités offertes par la reproduction d'un concept de paysage complexe dans les media écrits, occupe une position centrale dans le travail de recherche. Les revues, dépliants publicitaires, feuilles d'information, ne sont pas les seules formes acceptées comme espace spécifique de communication interdisciplinaire entre les différents acteurs du paysage, les producteurs d'images et un

und -nutzern angenommen. Ausgehend von der Beobachtung, dass Landschaft traditionell als Bild vermittelt wurde und noch immer wird und dass es dafür bestimmte Setzungen gibt, zielt die Studie darauf ab, Klärungen und Präzisierungen des Bildgebrauchs im Zusammenhang mit einem neuen Landschaftsverständnis und der Vermittlung zeitgenössischer Landschaftsräume zu erreichen. Dies ist zum einen

large public d'intéressés et d'usagers du paysage. Partant du constat que traditionnellement le paysage était et continue à être communiqué par l'image et qu'il existe pour cela des règles définies, l'étude vise à atteindre une clarification et précision de l'utilisation de l'image en rapport avec une nouvelle appréhension et communication des paysages contemporains. Cet objectif peut s'atteindre d'une part en examinant la notion de «paysage»



Martin Keller (2)



Planerisch und gewachsen.
Zwei Kulturlandschaften werden in Form von schematischen Zeichnungen typologisch fassbar gemacht.

Planifié et résultant d'une évolution naturelle: deux types de paysages cultivés rendus compréhensibles par le biais d'un dessin schématique.

in der Auseinandersetzung mit dem Sachverhalt «Landschaft» im Bild zu suchen, andererseits auch in den Möglichkeiten des Mediums (in Bildauswahl, Layout, Format).

Landschaftsverständnis im Umbruch

Sowohl die Geschichte des Landschaftsbegriffs als auch die Analyse des gegenwärtigen Verständnisses zeigen auf, dass Landschaft verschiedene Realitätsebenen tangiert. Beispielsweise bezeichnete Landschaft im Mittelalter das politisch definierte Territorium, in der Renaissance hingegen ein künstlerisches Landschaftsgemälde und im 18. Jahrhundert sowohl einen Ausschnitt der Erdoberfläche als auch ein ästhetisches Ideal, das als Gegenwelt zur Realität etabliert wurde. Mit dieser neuzeitlichen Ästhetik verknüpft wurde Landschaft seither wesentlich durch Bilder vermittelt und mitbestimmt. Im 20. Jahrhundert dominierte das Medium Fotografie die Sichtweise und verdrängte gleichsam andere Perspektiven. Indem sich aber auch die Gestalt der realen Landschaft rasant zu verändern begann, wurden auch diese spezifisch fotografischen Bildkonzepte überholt. Dies provozierte nicht wenige künstlerische Forschungen auf dem Gebiet des Landschaftsbildes. So hat etwa das Künstlerduo Fischli / Weiss über ihre grossformatigen Fotografien die Agglomerationslandschaft nobili-

dans l'image, d'autre part en exploitant les potentialités du media (choix de l'image, mise en page, format).

L'appréhension du paysage en mutation

Aussi bien l'histoire de la notion de paysage que l'analyse de son appréhension actuelle montrent que le paysage affecte différents plans de réalité. Au Moyen Âge par exemple, le terme de paysage désignait le territoire politiquement défini, au temps de la Renaissance au contraire, la peinture paysagère, et au 18^e siècle aussi bien un fragment de la surface terrestre qu'un idéal de nature esthétique édifié comme contre-univers à la réalité. Lié à cet idéal esthétique de l'ère moderne, le paysage est depuis lors essentiellement communiqué et déterminé par des images. Au vingtième siècle, c'est la photographie qui domina la représentation et évinça en quelque sorte les autres perspectives. Cependant, la physionomie du paysage réel s'est transformée à vive allure, et ces concepts iconographiques photographiques se sont trouvés à nouveau dépassés, remis en question. Cela a déclenché un grand nombre de recherches artistiques dans le domaine de l'image paysagère. Ainsi, avec ses photographies grand format, le duo d'artistes Fischli/Weiss a conféré ses lettres de noblesse au paysage d'agglomération. Cependant, ces intrusions artistiques dans les disciplines façonnant et aménageant le paysage ne satisfont que ponctuel-

tiert. Jedoch decken diese künstlerischen Zugriffe in den gestaltenden und planenden Disziplinen die dringliche Neukonzeption des Landschaftsverständnisses höchstens punktuell ab. Was hier nach wie vor fehlt, ist eine differenziertere Bildarbeit an den neuen Landschaftsbegriffen.

Neue Landschaftsbegriffe sind seit den 1990er Jahren aus verschiedenen disziplinären Ansätzen entstanden. Im Zentrum stehen Vorstellungen von Landschaft als mehrdeutiger, mehrfach besetzter oder ragmentierter Raum, als Überlagerung von natürlichen und kulturellen Schichten, als Bewegung oder als Prozess. Insbesondere André Corboz' Metapher des Territoriums als Palimpsest, aber auch die Vorstellungen der verlandschafteten Stadt oder der verstädterten Landschaft und die der Prozesshaftigkeit brachten neue Impulse und lösten Fragen nach einer adäquaten visuellen Repräsentation aus.

Vergleicht man diese Neubestimmungsversuche, so beziehen sie sich allesamt auf ein mehrdimensionales Landschaftsverständnis: Zum einen meint Landschaft einen physisch-geografischen Raum, der körperlich erfahren wird und dem mit materiellen Praktiken wie Bauen, Gestalten, Begehen begegnet wird. Das Resultat ist die materielle Kulturlandschaft mit all ihren Ausprägungen – vom Naturpark bis zur Agglomerationslandschaft. Zum andern ist Landschaft auch eine kulturell codierte Vorstellung im Kopf, die in erster Linie durch Sehnsucht, Wünsche und Phantasien geprägt ist. Das Paradies, die Idylle oder die Wildnis sind solche Ideale, die für die Wahrnehmung der räumlichen Wirklichkeit zum Massstab werden. Zwischen dem physischen Raum und der virtuellen Landschaft im Kopf entfaltet sich ein medialer Raum, der ebenfalls Landschaft be-



Roger Huber

lement le besoin pressant d'une redéfinition de l'appréhension du paysage. Ce qui continue à faire défaut est un travail iconographique différencié sur les nouveaux concepts de paysage.

Depuis les années quatre-vingt-dix, de nouveaux concepts de paysage ont été engendrés dans différentes disciplines. Au premier plan, on trouve des modèles décrivant le paysage comme espace à multiples significations, plusieurs fois occupé ou fragmenté, comme superposition de strates naturelles et culturelles, comme mouvement ou comme processus. En particulier, la métamorphose forgée par André Corboz du territoire comme palimpseste, mais aussi les idées de la «ville paysagée», du paysage urbanisé, ou du développement dynamique, ont fourni de nouvelles impulsions et soulevé la question d'une représentation visuelle adéquate.

En comparant ces tentatives de redéfinition, on note que celles-ci se rapportent toutes à une appréhension du paysage qui prend en compte la pluri-dimensionnalité: d'une part le terme de paysage désigne un espace géographique, apte à être

Blick auf Quartierstrasse und Privatgarten. Ein durch die Motivwahl geteiltes Bildfeld erzeugt zwei Blickfelder und kontrastierende Schärfen.

Regard sur la rue de quartier et le jardin privé. L'image, séparée en deux par le choix du motif, montre deux vues différentes et des nettetés contrastées.



Sandra Simic (Ausschnitt)



Michèle Novak

Landschaft wird als ein komplexes und vielschichtiges Phänomen sichtbar gemacht. Metaphorischer Verweis auf die Struktur und Abbildung.

Le paysage est rendu visible en tant que système complexe et à plusieurs strates. Indication métaphorique concernant la structure et la représentation.

Projektdaten:

Dieser Beitrag basiert auf einem KTI-Forschungsprojekt am Institut für Theorie (ITH) an der Hochschule für Gestaltung und Kunst (HGKZ) in Zusammenarbeit mit dem Institut für Landschaftsarchitektur (ILA) der ETH Zürich, Pro Natura, RZU-Regionalplanung Zürich und Umgebung, Kanton Uri, Scholl und Signer sowie Stöckli Kienast & Koeppl Landschaftsarchitekten AG, Metron AG, Documenta Natura, TagesAnzeiger, tec 21, Landesmuseum Zürich. Forschende: Annemarie Bucher (Landschaftshistorikerin ETH-Z, Dozentin für Theorie der Gestaltung und Kunst (HGKZ), Manfred Gerig (Germanist, Soziologe, Dozent für Bildtheorie (HGKZ), Michèle Novak (Lehrbeauftragte für Bildnerisches Gestalten, Kulturwissenschaftlerin), Elisabeth Sprenger (Visuelle Gestalterin, Designtheoretikerin), Mitarbeit Bildproduktion: Roger Huber (Documenta Natura); Martin Keller, Robin Haller.

deuten kann. Denn die Vorstellung, dass Landschaft primär ein Bild sei, hat sich seit den Landschaftsgemälden der Renaissance am Begriff festgemacht.

Diese Begriffsgeschichte öffnet ein Spektrum an Realitätsebenen, das Landschaft zu einem komplexen Gebilde von räumlich-gegenständlichen, bildlich-medialen und kulturell-imaginären Aspekten macht. Je nach disziplinären Ausrichtungen werden sie unterschiedlich positioniert und beansprucht. Während Planer sich wohl primär auf den Raum und entsprechende Vorstellungen konzentrieren und Bilder als Abbilder davon betrachten, gehen Fotografen eher vom Bild und den damit verknüpften Konzepten aus und übertragen den «kompositorischen Blick» auf den realen Raum.

Neue Landschaftsbilder? – Ein Feldversuch

Angesichts dieser vielfältigen Zugänge stellt sich die Frage, ob gegenwärtige Landschaft grundsätzlich weiterhin sinnvoll visuell vermittelbar ist? Wenn ja, was wären die Rahmenbedingungen? Im Forschungsprojekt wurde zuerst der Status quo des Bildgebrauchs im Umfeld der Vermittlung landschaftsplanerischer und -architektonischer Themen untersucht und festgestellt, dass sich zwar abstrakte Vorstellungen und mediale Bilder aufeinander beziehen, jedoch der Landschaftsraum als wich-

éprouvé de manière physique, et qu'on soumet à des pratiques matérielles comme bâtir et parcourir. Il en résulte le paysage culturel matériel avec toutes ses caractéristiques – du parc naturel jusqu'au paysage d'agglomération. Mais d'autre part, le paysage est également une idée codée culturellement qu'on porte dans sa tête, une idée empreinte en première ligne par la nostalgie, les désirs et l'imaginaire. Le paradis, l'idylle ou la nature sauvage, sont de tels idéaux qu'ils deviennent la mesure pour la perception de la réalité physique. Entre l'espace physique et le paysage virtuel dans la tête, se développe un espace médiatique qui peut également signifier paysage. Car depuis la peinture paysagère de la Renaissance, l'idée que le paysage est primairement une image s'est attachée au terme.

Cet aperçu terminologique ouvre tout un spectre de strates de réalité qui font du paysage un ensemble complexe d'aspects spatiaux et figuratifs, iconographiques et médiatiques, culturels et imaginaires. Selon la discipline représentée, ces strates sont positionnées et sollicitées différemment. Alors que les concepteurs se concentrent en premier lieu sur l'espace et les représentations associées, et considèrent les représentations du paysage comme portraits identiques, les photographes ont plutôt tendance à partir de l'image et des concepts associés, et transposent «la vue de la composition» à l'espace réel.

De nouvelles représentations du paysage? – Une étude de terrain

Au vu de ces multiples approches, la question se pose s'il est fondamentalement sensé de continuer à chercher à communiquer visuellement le paysage. En admettant que oui, quelles seraient les prémisses? Dans le cadre du projet de recherche, on a examiné dans un premier temps le statu quo de l'usage iconographique dans le contexte de la communication de thèmes relevant de l'aménagement du territoire et de l'architecture, et constaté que, même si des idées abstraites et des images forgées par les médias entretiennent un rapport, l'espace paysager comme unité de référence majeure reste exclu. C'est pourquoi une étude de terrain a été entreprise, visant à collecter sur place des perceptions et expériences individuelles afin de confronter celles-ci aux attentes et idées reçues apportées par chacun. A partir de celles-ci des représentations iconographiques adéquates devaient être générées.

Pour cette étude de terrain, le choix s'est porté sur un paysage urbanisé à Zurich-Neuaffoltern, lequel n'offre aucune attraction pittoresque mais réunit sur un espace restreint différentes caracté-

Die Siedlungslandschaft als minimalistisch gestalteter Zwischenraum. Eine kleine Verschiebung des fotografischen Standortes erzeugt zwei unterschiedliche Raumbilder.

Le paysage d'agglomération en tant qu'espace interstitiel aménagé de manière minimaliste. Un petit décalage de l'angle de prise de vue crée deux images différentes de l'espace.



Michèle Novak (2)



tige Bezugsgrösse ausgeschlossen bleibt. Deshalb wurde ein «Feldversuch» durchgeführt, in dem es darum ging, vor Ort individuelle Wahrnehmungen und Erfahrungen zu sammeln und diese mit den mitgebrachten Erwartungen und Vorstellungen zu konfrontieren. Daraus sollten adäquate bildliche Repräsentationen generiert werden.

Für diese Feldstudie ausgewählt wurde eine urbane Siedlungslandschaft in Zürich-Neuaffoltern, die keinerlei pittoreske Attraktionen aufweist, aber auf kleinem Raum verschiedene landschaftstypologische Prägungen versammelt. Im Rahmen der Begehung wurden dort – abhängig von individuellen Interessen und disziplinären Prägungen – unterschiedliche Landschaftsbegriffe und Bildvorstellungen ausgemacht und diskutiert. Im Wesentlichen wurden zwei unterschiedliche Verständnisse herausgearbeitet, auf deren Grundlage Bilder entstanden sind. Ein erstes bewertet den Ort als einen mit Funktionen überfrachteten, fragmentierten Raum ohne eindeutige Qualitäten, der sich nur schwerlich als Landschaft positiv besetzen lässt. Die «Glaubtenstrasse» ist weder Stadt noch Land – Niemandland, Transitraum an der Peripherie, ein Ort, der keinerlei traditionelles landschaftliches Identifikationspotential bietet. Das zweite versteht diese städtische Strassenkreuzung zwischen Wald, Siedlung und Schrebergärten als eine komplexe urbane Landschaft mit vielfältigen ästhetischen und funktionalen Aspekten, die sich verdichten, verdrängen, überlagern, verknüpfen und verändern. Auf wenigen Quadratmetern treffen unterschiedliche Bestimmungen, Vorstellungen und Nutzungen von Landschaft – von Natur und Kultur – zusammen, die manchmal ungewohnte Berührungspunkte und Bilder erzeugen.

Die Bilder, die vor dem Hintergrund dieser Unterscheidungen entstanden sind, beziehen sich sowohl auf die direkten Erfahrungen des Ortes als auch auf zwei gegensätzliche Wahrnehmungsmuster und Grundlagen seines Verständnisses. Sie machen deutlich, dass es in der Frage der Landschaftsrepräsentation nicht mehr um die bloss visuelle Umsetzung einer Idee gehen kann, sondern um die Beteiligung der Bilder und der visuellen Kommunikation an der Bestimmung eines hochkomplexen, hybriden Phänomens zwischen räumlicher Realität, Medium und Vorstellung.



Robin Haller

ristiques typologiques. Dans le cadre de la visite de terrain, indépendamment des disciplines représentées par les participants et des intérêts personnels, différents concepts paysagers et iconographiques ont été identifiés et discutés. En substance, deux modes d'appréhension différents ont été déterminés, sur la base desquels ont été générées des images.

D'une part, il s'agit d'un espace fragmenté et surchargé de fonctions, sans qualités explicites, auquel on ne peut que difficilement associer une connotation positive en tant que paysage. La «Glaubtenstrasse» n'est ni ville ni campagne – no man's land, espace de transit à la périphérie, un lieu dont le paysage n'offre aucun potentiel identitaire dans le sens traditionnel du terme. D'autre part, ce carrefour urbain entre espaces boisés, espaces urbanisés et jardins ouvriers, peut être appréhendé comme un paysage urbain complexe avec de multiples aspects esthétiques et fonctionnels, qui se densifient, se supplantent mutuellement, se superposent, s'entremêlent et se métamorphosent. Sur un espace restreint, se rencontrent différentes vocations, conceptions et pratiques de paysage – de nature et de culture – qui produisent parfois des convergences et images inhabituelles. Les images générées en tenant compte de ces distinctions se rapportent aussi bien aux expériences directes du lieu qu'à deux modèles de perception fondamentalement opposés de son appréhension. Ils illustrent le fait que dans la question de représentation du paysage, il ne peut plus s'agir uniquement de la simple transposition d'une idée, mais de la participation des images et de la communication visuelle à la détermination d'un phénomène hautement complexe, hybride entre la réalité géographique, le media et l'imaginaire.

Bildmanipulation. Das gewöhnliche Motiv – eine alltägliche Siedlungslandschaft im urbanen Raum – wird durch Unschärfe zu einem besonderen und schönen Bild.

Manipulation de l'image. Le motif habituel – un ordinaire paysage d'agglomération en zone urbaine – se transforme grâce au flou en une image belle et originale.